

## Les synthèses de l'Auran

## NANTES : 2 900 HECTARES DE COUVERT VÉGÉTAL

En dehors des espaces publics, une grande part des espaces végétalisés est composée de jardins et d'espaces verts privés sur lesquels peu de connaissances sont aujourd'hui disponibles. L'Auran a fait appel aux techniques d'exploitation des images aériennes à très haute résolution pour caractériser les composantes du couvert végétal public et privé sur la ville de Nantes. Sur les 6 570 hectares de la superficie communale, ce sont près de 2 900 hectares de couvert végétal qui peuvent être identifiés grâce à ce nouvel outil, soit 45 % du territoire.

Ce couvert végétal nantais se compose bien sur de multiples lieux, connus et méconnus, d'intensité, de rayonnance et d'usages différents. Entre « qualité » et « quantité », il évolue au fil du cycle du développement des végétaux et des grands courants d'urbanisme. L'état des lieux constaté par l'Auran interroge l'évolution et le rapport d'équilibre entre nature en ville et dynamique urbaine. **Comment réduire l'étalement urbain et accueillir près de 8 000 habitants par an à l'échelle métropolitaine tout en renforçant la place de la nature en ville ?**

Le projet de ville nature que Nantes veut incarner s'illustre par les 100 parcs publics, le réseau de promenades piétonnes et cyclables et les aménagements des berges qui font de Nantes la ville verte et bleue que l'on connaît.

Dans la perspective d'un travail à poursuivre sur la nature en ville, cette synthèse de l'Auran propose un nouveau regard sur la ville de Nantes intégrant aux 1 030 hectares d'espaces publics gérés et entretenus par la Ville, les jardins de maisons individuelles, espaces verts des pieds d'immeubles, cours boisées des établissements scolaires, espaces enherbés des sites d'activités... Quels rôles, ces différents lieux et acteurs qui y sont liés, jouent dans le développement du couvert végétal nantais ?

### Chiffres clés

**2 900** ha de couvert végétal public et privé

soit **45 %**  
de la superficie de la ville de Nantes

de **16 à 58 %**  
de la superficie selon les quartiers nantais

soit un indice de **95 m<sup>2</sup>**  
de couvert végétal **par habitant**

de **15 à 230 m<sup>2</sup>**  
par habitant selon les quartiers nantais

**60 %** de ce couvert végétal est à dominante arborée et arbustive  
soit **26 %** de la superficie de la ville de Nantes

# ÉTAT DES LIEUX DU VÉGÉTAL NANTAIS

## LE NOUVEL OUTIL DÉVELOPPÉ PAR L'AURAN, UNE CARTOGRAPHIE À L'ÉCHELLE PARCELLAIRE

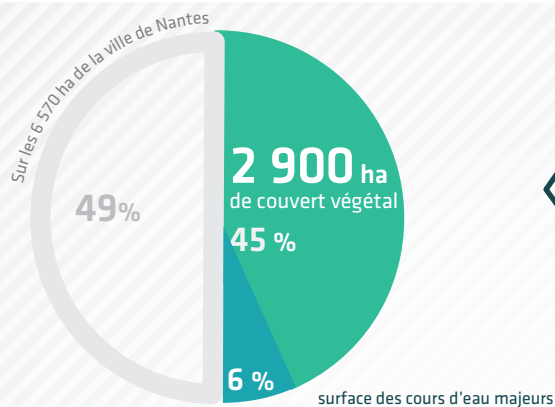
La réalisation de la cartographie du couvert végétal nantais fait appel aux techniques d'exploitation des images aériennes à très haute résolution permettant de mettre en évidence l'activité chlorophyllienne de la végétation en ville.

Après différentes phases de traitements informatiques puis de confrontations à des données terrains issues notamment de la connaissance fine des espaces verts des services de la Ville de Nantes, la méthodologie développée par l'Auran a permis d'aboutir à une cartographie globale de la couverture spatiale de la végétation en milieu urbain localisée à l'échelle parcellaire. L'outil est destiné à alimenter la connaissance et le suivi des espaces supports de nature en ville par les acteurs du territoire.

## LE COUVERT VÉGÉTAL, UNE EMPREINTE « VUE DU CIEL »

L'interprétation à l'échelle parcellaire de la cartographie de la végétation fait apparaître une superficie totale de 2 900 hectares de couvert végétal qui s'étend sur près de 45 % de l'ensemble de la superficie totale de la ville de Nantes.

Le couvert végétal est constitué de la canopée des arbres, des strates arbustives et des espaces enherbés. Il se distingue des espaces végétalisés qui font référence à la nature du sol. Le couvert végétal analyse le feuillage des arbres « vu du ciel » qui masque par son emprise les informations relatives à la nature des sols. Non interprétables en l'état, le couvert végétal n'inclut pas certains éléments (façades végétalisées, pelouses sèches, balcons fleuris...) qui participent également à la végétalisation de la ville.



soit un indice de 95 m<sup>2</sup> par habitant



Source : Auran

## LES ESPACES PRIVÉS, UNE COMPOSANTE MAJEURE DU VÉGÉTAL

Si Nantes est reconnue pour ses vallées vertes et bleues qui pénètrent au cœur de la ville et ses parcs et jardins publics entretenus par les services des espaces verts et de l'environnement (SEVE), ceux-ci ne représentent toutefois qu'une partie du couvert végétal nantais, le SEVE entretenant au quotidien 1 030 ha d'espaces végétalisés. Le reste du couvert végétal se compose d'une mosaïque de micro-espaces à caractère privatif - visibles, insoupçonnés, parcourus, cachés ou intégrés.

L'exploration de cette mosaïque végétale et de ses multiples composantes, encore méconnues, permet de revisiter l'identité végétale nantaise qui, de fait, transcende les limites séparatives, d'usages et de gestion : l'arbre qui dépasse de la clôture verdit le quartier de Saint Clément, des particuliers cultivent les 40 sites de jardins collectifs que compte la ville de Nantes, le parc arboré des immeubles de la rue de Noirmoutier s'ouvre sur l'espace public...

## L'ARBRE EN VILLE, UN MARQUEUR DU PAYSAGE URBAIN

Le couvert végétal à dominante arbustive ou arborée prédomine à l'échelle du paysage nantais.

Au sein des espaces publics, Nantes la « ville arboréum » se manifeste par la présence de 20 000 arbres le long des rues et avenues, et près de 100 000 arbres dans les parcs et jardins publics. Parallèlement, les étendues de pelouses et prairies intègrent des usages urbains multifonctionnels à l'image de la « plage verte » du parc des chantiers sur l'île de Nantes ou encore de la partie ouest de la Prairie de Mauves en tant que réservoir de biodiversité classé Natura 2000.

En intégrant l'ensemble des espaces publics et privés, le couvert végétal nantais est à 60 % à dominante arbustive ou arborée. Cependant, l'hétérogénéité des situations rencontrées nécessite des analyses spécifiques des différentes facettes du végétal nantais.

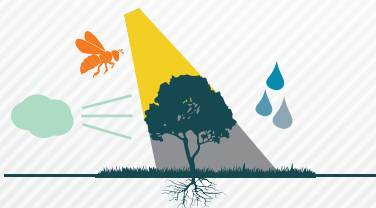
# CARTOGRAPHIE DU COUVERT VÉGÉTAL NANTAIS



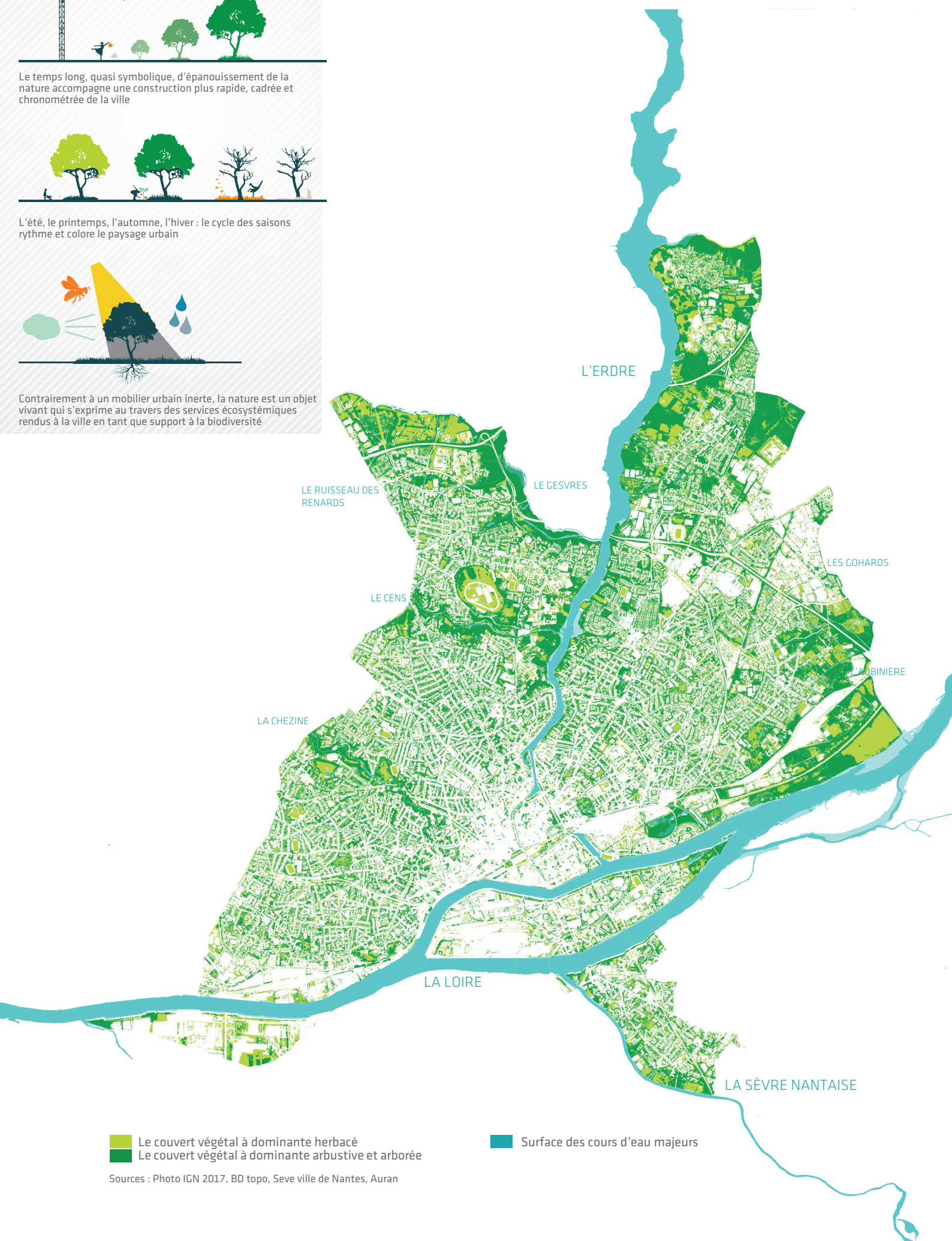
Le temps long, quasi symbolique, d'épanouissement de la nature accompagne une construction plus rapide, cadrée et chronométrée de la ville



L'été, le printemps, l'automne, l'hiver : le cycle des saisons rythme et colore le paysage urbain



Contrairement à un mobilier urbain inerte, la nature est un objet vivant qui s'exprime au travers des services écosystémiques rendus à la ville en tant que support à la biodiversité



■ Le couvert végétal à dominante herbacée  
■ Le couvert végétal à dominante arbustive et arborée

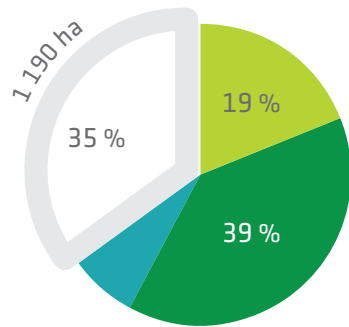
■ Surface des cours d'eau majeurs

Sources : Photo IGN 2017, BD topo, Seve ville de Nantes, Auran



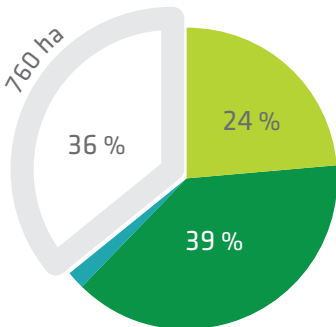
## LE VÉGÉTAL PUBLIC ET PRIVÉ À L'ÉCHELLE DES 11 QUARTIERS NANTAIS

Selon les 11 quartiers de la ville de Nantes, on observe de 15 à 58 % de couvert végétal. Mais au-delà des variations de chiffres qui les caractérisent, il est également nécessaire de prendre en compte les différents rôles des composantes végétales en terme de qualité paysagère, d'écologie urbaine, de vie sociale, d'accessibilité...



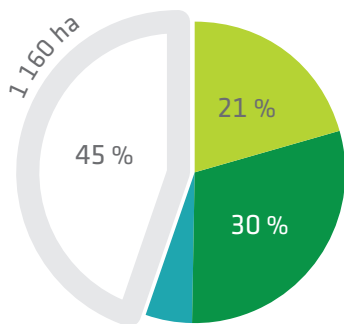
### NANTES ERDRE, 690 ha de couvert végétal, 230 m<sup>2</sup>/habitant

Bordé au Nord par le ruisseau de l'Étang Hervé et son bois, à l'Est par le site végétal du Champ de Manœuvre en cours de mutation, et à l'Ouest par l'Erdre support d'une ballade très arborée et ponctuée d'équipements (campus de la Chantrerie, parc Floral de la Beaujoire...), Nantes Erdre se caractérise par la présence de grandes emprises végétales.



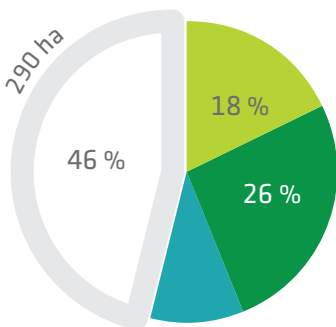
### NANTES NORD, 460 ha de couvert végétal, 185 m<sup>2</sup>/habitant

L'Erdre, le Gesvres, le Cens et le ruisseau des Renards cernent le quartier d'une nature arborée. On y retrouve des équipements paysagers (l'Hippodrome, le Golf, le cimetière paysager) et un tissu urbain ponctué d'éléments végétalisés.



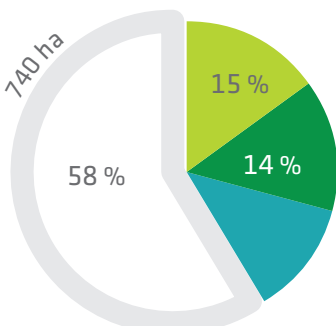
### DOULON BOTTIÈRE, 580 ha de couvert végétal, 175 m<sup>2</sup>/habitant

En plus d'un tissu urbain ponctué de parcs, jardins de maisons et de petits collectifs, le quartier est occupé par de grandes emprises foncières végétalisées le long de la Loire, de l'Aubinière et des Gohards.



### NANTES SUD, 130 ha de couvert végétal, 110 m<sup>2</sup>/habitant

En lien avec les bords de Sèvre et de Loire, le couvert végétal du quartier offre des paysages arborés qui pénètrent le tissu urbain composé de maisons de ville et de secteurs d'habitat social.



### BELLEVUE CHANTENAY, 210 ha de couvert végétal, 85 m<sup>2</sup>/habitant

Quartier contrasté et en pleine mutation, Bellevue Chantenay se redessine en renforçant ses liens à la Loire et la nature : ouverture du Parc des Oblates, restructuration des espaces publics de Bellevue, redécouverte de la carrière Miséry...



■ Le couvert végétal à dominante herbacée  
■ Le couvert végétal à dominante arbustive et arborée

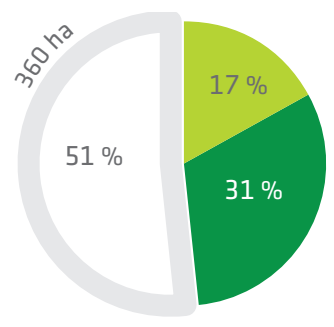
■ Surface des cours d'eau majeurs  
■ Autres espaces





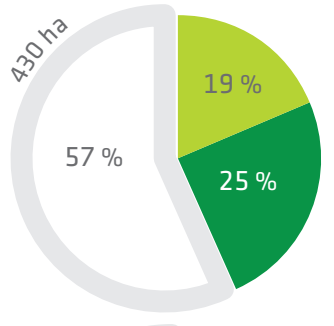
**BREIL BARBERIE,**  
*170 ha de couvert végétal, 70 m<sup>2</sup>/habitant*

Au sein d'un ensemble de petits immeubles et de maisons disposant pour la plupart d'un jardin attenant, ce quartier est délimité par les paysages vallonnés et arborés du Parc de la Gaudinière et des bords du Cens et de la Chézine.



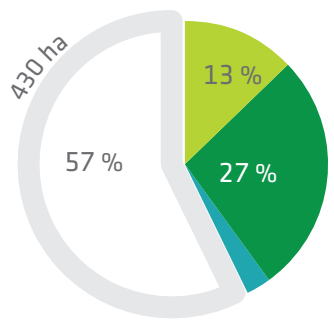
**DERVALLIÈRES ZOLA,**  
*190 ha de couvert végétal, 50 m<sup>2</sup>/habitant*

À dominante pavillonnaire et ponctué de grands ensembles d'habitat social, ce quartier bénéficie de la proximité avec le Parc de la Chézine et le Parc de Procé qui constituent de vastes espaces arborés de qualité.



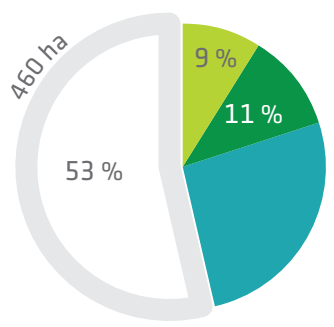
**HAUTS-PAVÉS SAINT FÉLIX,**  
*170 ha de couvert végétal, 50 m<sup>2</sup>/habitant*

Situé au cœur du centre-ville, bordé par l'Erdre et la Chézine, agrémenté par le Parc de Procé et celui des Capucins, ce quartier résidentiel compte de nombreux jardins ponctués d'arbres de grande dimension qui participent à l'ambiance paysagère de ses rues et avenues.



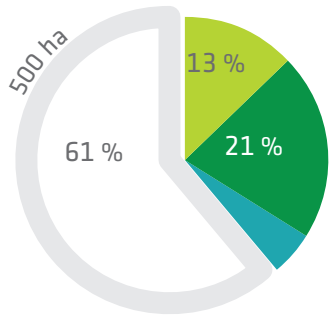
**ÎLE DE NANTES,**  
*90 ha de couvert végétal, 50 m<sup>2</sup>/habitant*

En interaction très forte avec la Loire, le couvert végétal de l'Île de Nantes, est une composante majeure de ses espaces publics : le parc urbain des chantiers, la nature presque sauvage du parc du CRAPA, les berges de la Loire, le grand parc métropolitain à venir ...



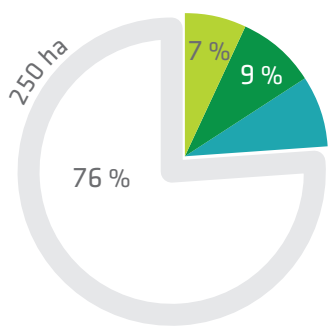
**MALAKOFF SAINT DONATIEN,**  
*170 ha de couvert végétal, 50 m<sup>2</sup>/habitant*

La Loire et la petite Amazonie, espaces naturels majeurs, rayonnent le long des grandes opérations d'habitat, tandis que parcs publics et privés ponctuent le tissu résidentiel plus ancien de poches végétalisées à caractère patrimonial.



**CENTRE VILLE,**  
*40 ha de couvert végétal, 15 m<sup>2</sup>/habitant*

Bien que de plus faible superficie, les espaces verts du centre-ville rayonnent à l'échelle de la ville et incarnent une vision publique, accessible et en pleine effervescence de la « nature urbaine nantaise » : stations gourmandes, miroir d'eau, « quai jardin » à venir...



Source : Auran

# 5 FACETTES DU VÉGÉTAL NANTAIS



## 1 MA MAISON, MON ARBRE, MON JARDIN... ET LES AUTRES ?

Au sens de ses caractéristiques physiques, le végétal est un élément concret, palpable et malléable par tous. D'un coup de pelle ou de sécateur, le citadin peut en être conjointement l'auteur, le scénographe et l'acteur.

Au sein des espaces publics, son appropriation par l'habitant est forte (« ma rue en fleurs », jardins collectifs, actions diverses...), mais le lien nature - habitant se transcrit également au sein des **jardins privés de maisons individuelles** qui introduisent un rapport privilégié, quasi personnel, de l'habitant à la « nature ».

À eux seuls, ces jardins constituent le quart du couvert végétal nantais tout en dessinant une mosaïque de plus de **30 000 lieux privés entretenus par autant de jardiniers**.

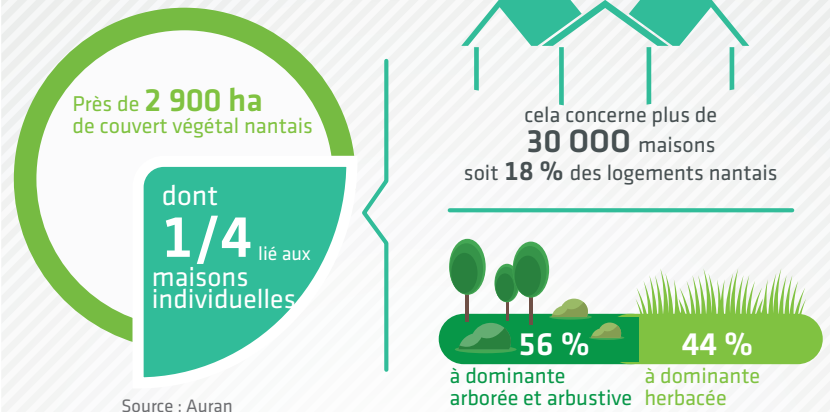
Composante essentielle de la nature urbaine par leur surface et l'intensité qu'ils représentent, les jardins apportent au citadin un lieu de vie au même titre qu'une pièce de la maison. Mais ils constituent parallèlement un espace ouvert sur l'extérieur interagissant avec les jardins attenants et jouant un rôle dans l'ambiance paysagère du quartier.

Une majorité de jardins individuels nantais bénéficie d'un couvert végétal de plus de 100 m<sup>2</sup> et constitue généralement avec d'autres jardins contigus des **cœurs d'îlots végétalisés au sein de la ville**.

Quartier Breil Barberie

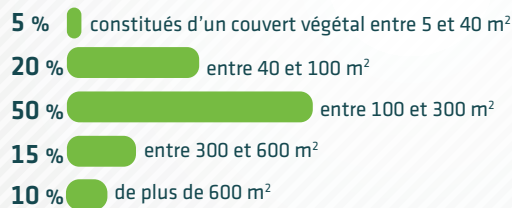


### Part du couvert végétal liée aux maisons individuelles

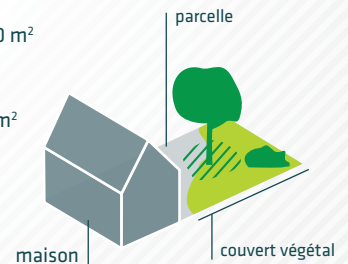


### Répartition du couvert végétal lié aux maisons individuelles

#### 30 000 jardins de maison



Source : Auran



## Focus carto

### Les cœurs d'îlots



Au sein des îlots bâtis, les jardins contigus composent des ensembles paysagers plus ou moins perceptibles depuis l'espace public.

Sources : Cadastre PCI vecteur 2017, Photo IGN 2017, Auran

Les jardins privés des maisons individuelles et plus largement les cœurs d'îlots végétalisés sont très présents dans les tissus urbains constitués au début 20<sup>ème</sup> siècle autour de la ceinture des grands boulevards nantais. Les quartiers Dervallière Zola, Breil Barberie, Hauts-Pavés Saint Félix, Chantenay et Saint Donatien sont ainsi jalonnés par de nombreuses poches végétales insérées dans le tissu résidentiel historique que l'on peut parfois apercevoir de l'espace public.





## 2 DU LOGEMENT COLLECTIF À LA VILLE INTENSE

D'une emprise spatiale plus réduite que les jardins privatifs des maisons individuelles, le couvert végétal lié aux **logements collectifs** se confond avec les caractéristiques des formes bâties qu'il accompagne.

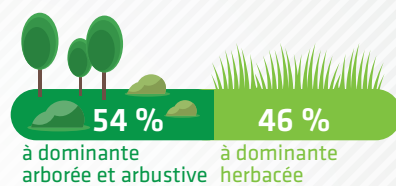
Du « pied d'immeuble » au « parc habité », les situations sont multiples, créant des lieux qui résultent à la fois de la qualité de leur conception et de l'intensité de leur appropriation par les résidents.

Pour autant, depuis les baies vitrées des appartements, la nature apparaît comme un élément majeur du paysage urbain. Les coulées vertes ainsi que les parcs et jardins publics nantais sont autant de « vues » qui participent activement à la qualité des logements apportant un lien contemplatif privilégié entre l'habitant et le paysage.

### Part du couvert végétal liée aux logements collectifs



cela concerne plus de **110 000** logements collectifs soit **63 %** des logements nantais



Source : Auran



Quartier Breil Barberie



Quartier Doulon Bottière

La relation entre nature, architecture et urbanisme n'est pas nouvelle. De la cité-jardin du Grand Clos en passant par les quartiers de grands ensembles des Dervallières ou de Malakoff, l'équilibre entre bâti et végétal a été constamment réinterprété par les différents courants de pensée de l'urbanisme moderne.

Aujourd'hui, les **grands projets urbains** portent l'ambition de faire de la nature une composante à part entière de l'organisation spatiale de la ville.

Avec la mise en chantier de quelques 2400 logements à partir des années 2000, l'écoquartier Bottière-Chénaie fait à ce titre figure d'opération pilote. Le projet repose dès son origine sur la réouverture du ruisseau des Gohards au sein d'une trame aquatique et végétalisée qui structure l'organisation du quartier.

La constitution d'îlots denses desservis par des ruelles permet en parallèle d'ouvrir au cœur du quartier un vaste espace végétalisé de 5 hectares aux fonctions diversifiées : écoulement des eaux, jardins partagés, espaces de détente...

Les éléments paysagers que composent la coulée verte du Ruisseau des Gohards, les jardins familiaux, mais aussi le talus végétalisé de la voie ferrée, participent directement à l'espace public et à la diversification de ses usages.

Sources : Cadastre PCI vecteur 2017, Photo IGN 2017, Auran



### Focus carto

L'éco quartier Bottière Chénaie



À une échelle métropolitaine, les grands projets structurants récemment réalisés, engagés ou à venir de l'Île de Nantes, du Centre-Ville, du nouveau Malakoff, de Pirmil les Isles, du Bas Chantenay et du Grand Bellevue font, chacun à leur manière, de la nature en ville un axe structurant du projet. Ils viennent réinterroger la qualité, les statuts fonciers, les usages et l'accessibilité du couvert végétal collectif, venant ainsi compenser une faible surface d'espaces végétalisés privés liés directement aux immeubles d'habitation.





## L'ÉTOILE VERTE NANTAISE, UN PAYSAGE ÉCOLOGIQUE AU CŒUR DE LA MÉTROPOLÉ

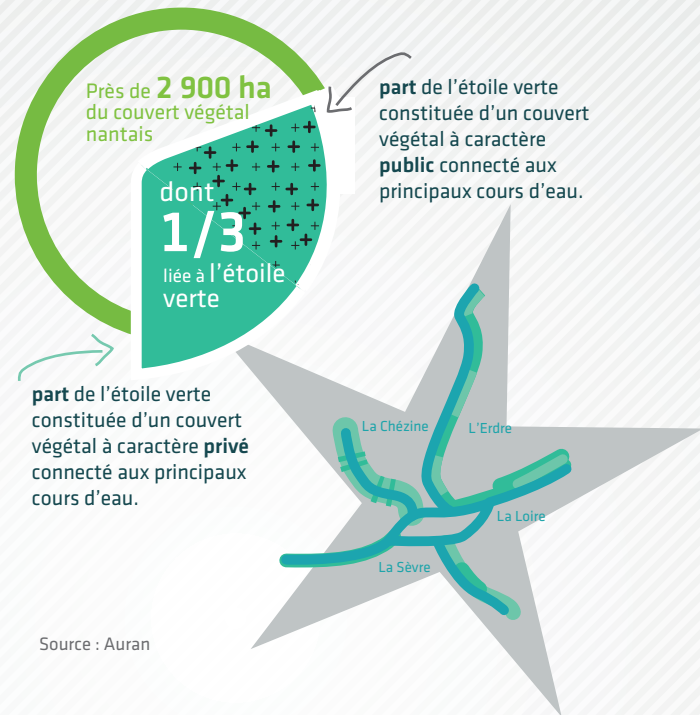
La trame verte et bleue s'exprime à Nantes par les continuités écologiques que forment la Loire, la Sèvre, l'Erdre, la Chézine mais aussi le Cens, l'Aubinière et le Gesvres. Le fleuve et ses affluents, chacun à leur manière, structurent l'armature de ce que l'on appelle localement **l'étoile verte nantaise**.

Par l'incarnation de l'idée d'une nature abondante, presque sauvage (le lit de la Loire), rythmée par les cycles naturels (marnages, envasement...), l'étoile verte est un pilier de la nature urbaine nantaise tant au sens écologique qu'au sens symbolique.

Les continuités écologiques et paysagères qui pénètrent jusqu'au cœur de la ville s'affranchissent des limites de propriété et de gestion : les abords de la Sèvre se prolongent jusqu'aux pieds des immeubles, la Chézine puise son intensité végétale dans les jardins privatifs la jouxtant...

Prendre en compte le couvert végétal privé qui participe à l'intensité et la qualité de chacune des branches de l'étoile verte nantaise, c'est **augmenter de moitié son étendue au cœur de la ville**.

### Composition de l'étoile verte dans le couvert végétal Nantais



### Focus carto La Chézine



Dans le quartier Haut Pavés Saint Félix, le paysage de la Chézine se compose d'une ballade publique et de jardins privés aux formes, usages et modes de gestion variés.

Sources : Cadastre PCI vecteur 2017, Photo IGN 2017, Auran

Bien que participant à un ensemble paysager et écologique cohérent, le couvert végétal connecté aux cours d'eau se compose d'une variété de lieux aux formes et usages variés qui reflète la multiplicité des acteurs et des situations en place : promenade publique au fil de l'eau, jardin arboré rendu imperceptible par un haut mur en pierre, cour verdoyante d'un immeuble d'habitat collectif, jardins de maisons individuelles...

C'est ainsi tout un ensemble d'habitants, d'institutions, de bailleurs, de syndicats gestionnaires de copropriétés, d'entreprises... qui habitent, vivent, gèrent ou perçoivent au quotidien une petite partie de l'étoile verte nantaise.

À l'échelle de la ville de Nantes, ce sont notamment plus de **14 000 ménages** qui interagissent de manière directe avec les abords immédiats des différents cours d'eau gérés par la collectivité publique.

Le paysage de l'étoile verte nantaise marque fortement les quartiers de Nantes Erdre et Nantes Nord, mais aussi ceux de Doulon Bottière et Nantes Sud. Les interactions entre la trame verte et bleue et les composantes végétales du tissu urbain participent à l'armature écologique métropolitaine qui s'introduit jusque dans le Centre-Ville de Nantes.



## LE PATRIMOINE VÉGÉTAL URBAIN DES INSTITUTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES



Le parc des Oblates

En juin 2013, s'ouvrait au public le 100<sup>ème</sup> parc et jardin nantais : **le parc des Oblates**, surplombant sur près de 3 hectares la Loire et le Bas-Chantenay.

Les habitants de Nantes (re)découvraient alors la présence, à deux pas du centre-ville, d'un havre de verdure préservé du temps et soigneusement entretenu par la Congrégation des Oblates.

Le site des Oblates n'est pas un élément unique du paysage nantais qui, comme chaque ville chargée d'histoire, abrite un patrimoine urbain, architectural ou paysager dont les composantes (modénatures, matériaux, garde-corps...) sont peu à peu (re)connues et documentées.

La prise en compte de ce patrimoine dans une vision consolidée des espaces végétalisés constitutifs de la Ville de Nantes nous invite à engager une exploration des différents enjeux liés au **couvert végétal des grandes institutions publiques et privées**. Ce travail nécessite de renforcer une connaissance qui reste partielle et disparate, et d'engager une analyse adaptée à la diversité des micro-contextes locaux. Cette analyse ne peut s'envisager sans y associer étroitement les différents acteurs concernés. À ce stade, il s'agit de pouvoir commencer à qualifier mais aussi à quantifier, au travers d'exemples illustratifs, quelques-unes de ses composantes.

Quartier Nantes Erdre



Aménagés à partir des années 1960 sur les bords de l'Erdre, les campus du Tertre et de la Chantrerie se déploient au cœur de vastes espaces arborés qui s'étendent sur une superficie de plus de 70 ha dans la partie Nord de la ville de Nantes.

Quartier Malakoff Saint Donatien



Sur un linéaire cumulé de près de 20 kms, les voies ferrées qui traversent la ville sont bordées de talus et d'abord végétalisés constituant des espaces supports à l'insertion et à la préservation de la biodiversité.

Site d'activités de Cheviré



Des espaces urbains contraints, en raison de leurs usages ou de risques inhérents à leurs activités, constituent par endroits de vastes espaces végétalisés non constructibles à l'image des 10 ha de couvert végétal lié au poste source électrique de Cheviré.

L'intraboulevard nantais



Le couvert végétal lié aux anciens domaines et aux institutions privées (lycées, collèges, résidences pour personnes âgées, couvent...) offre dans l'intra boulevard une dizaine de poches végétalisées de taille comparable à celle de l'Île de Versailles.

Par leur qualité végétale et leur présence au cœur de la ville dense et notamment au sein des grands boulevard nantais, le couvert végétal lié aux institutions publiques et privées appelle à développer avec les grands acteurs institutionnels du territoire une connaissance partagée et une vision écologique sur leur accessibilité, leur pérennité et leur visibilité.



## 5 LES SITES D'ACTIVITÉS... PARTIE PLUS INTÉGRANTE DE LA VILLE NATURE ?

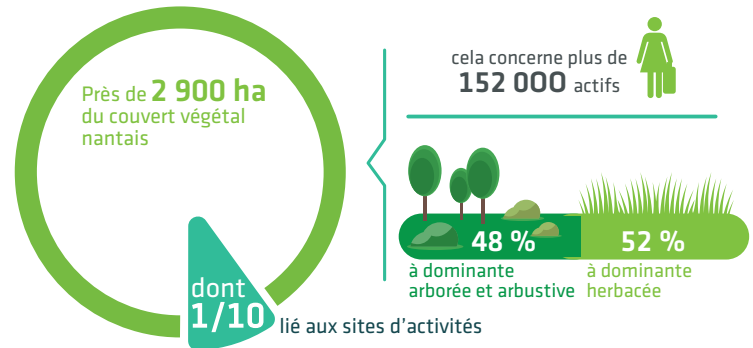
Les sites dédiés aux activités se déploient sur près de 15 % de la superficie de la ville.

Ils présentent globalement un couvert végétal arboré et arbustif plus faible que la moyenne nantaise, et expriment une grande disparité dans leur rapport avec le végétal.

Certains secteurs bénéficient d'une végétation arborée de qualité en lien avec les caractéristiques du quartier dans lequel ils s'insèrent, tandis que d'autres développent un rapport à la nature pouvant être qualifié de « fonctionnaliste » par les différents usages qui lui sont associés : espaces engazonnés, terrains en attente d'affectation, aires de stationnement, bassins de rétention des eaux pluviales...

Les requalifications en cours et celles à venir des sites dédiés aux activités constituent une opportunité majeure de renforcer le couvert végétal urbain à l'échelle de la ville.

### Part du couvert végétal liée aux sites dédiés aux activités



Source : Auran

Nant'est Entreprises



Bas Chantenay

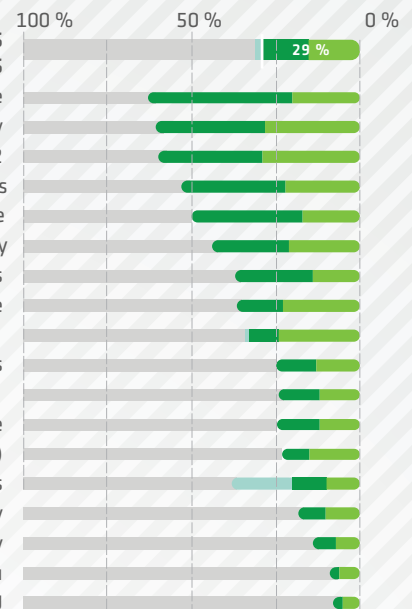


### Répartition du couvert végétal dans chaque site dédié aux activités



#### SUR LES 1 000 HA DES SITES NANTAIS DÉDIÉS AUX ACTIVITÉS

1. Géraudière
2. Le Perray et Parc Club du Perray
3. Chanterrie 1 et 2
4. Moulin des Roches
5. Rivière
6. Haluchère - Perray
7. La Prairie de Mauves
8. Technoparc de l'Aubinière
9. Cheviré (partie nantaise)
10. Nant'est Entreprises
11. Z.I. Nantes Carquefou (partie nantaise)
12. Eraudière et Cornouaille
13. Montplaisir Janvaie (partie nantaise)
14. EuroNantes
15. Bas Chantenay
16. Ranzay
17. Beaulieu
18. Futur CHU



Source : Auran

Le développement écologique et paysager des sites dédiés aux activités constitue un levier pour renforcer leur qualité et leur attractivité. Secteurs plus majoritairement minéralisés qui contribuent notamment aux effets d'îlots de chaleur urbain, ils ont un rôle à jouer pour renforcer à l'échelle de la ville les fonctions écologiques et climatiques de la végétation urbaine.



# ENTRE DIVERSITÉ, OPPORTUNITÉ ET CONTRADICTIONS, QUELLE PLACE POUR LA NATURE DANS LA VILLE DE DEMAIN ?

Nantes et sa métropole portent une ambition forte pour faire de la nature une composante à part entière de la ville en termes de qualité, d'accessibilité, de biodiversité, de paysage, d'usages... Portée par une dynamique de croissance démographique et économique, Nantes accueille également chaque année de nouveaux logements, reconfigure les espaces d'activités économiques, crée des équipements publics... Entre le besoin croissant de terrains à bâtir et l'importance reconnue des biens faits de la « nature », comment préserver, développer et réinventer le couvert végétal urbain dans la ville de demain ?

Donner corps aux intentions politiques et aux attentes exprimées par de nombreux habitants nécessite de réinterroger les savoir-faire, les usages, les modes d'intervention et de gestion. Cela impose d'en prendre toute la mesure avec l'ensemble des acteurs concernés, au travers d'une vision partagée des défis, des menaces et des enjeux pour mieux percevoir, construire et développer la relation entre ville et nature.

L'appropriation par l'habitant mais également par la collectivité et par les acteurs de la ville de la « nature » en constitue un préalable essentiel. Appropriation quotidienne qu'induit partage de l'espace et conciliation des usages. Appropriation du projet tant dans ses intentions que dans sa réalisation concrète. Appropriation des cycles de la ville dont les fonctions et les usages sont en perpétuel renouvellement. Appropriation des cycles naturels et biologiques des différentes espèces animales et végétales.

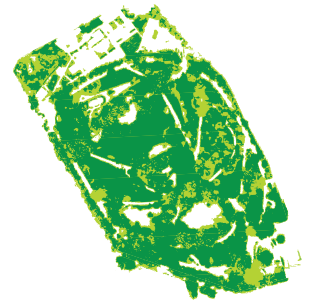
En évolution permanente, cette appropriation se réinvente au gré des époques où représentations et solutions techniques conduisent à rechercher les multiples espaces et lieux supports d'expression pour une nature qui rayonne dans toutes ses dimensions à l'échelle de la ville.

## La Petite Amazonie

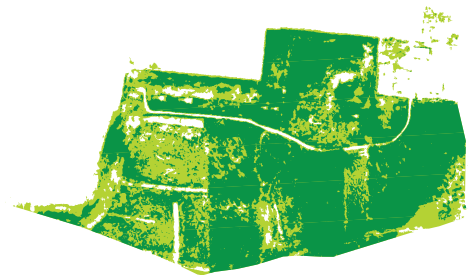


Parcs urbains, espaces naturels protégés, zones logistiques, continuités écologiques... des lieux végétalisés de nature et de fonctions multiples composent le couvert végétal nantais.

## Jardin des Plantes



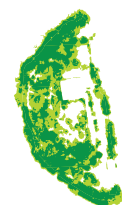
## Poste source électrique de Cheviré



## Parc potager de la Fourmilière



## Ile de Versailles



## Ensemble scolaire Blanche de Castille



# CONCLUSIONS & PERSPECTIVES

Cette première synthèse s'appuie sur l'outil développé par l'Auran qui permet de quantifier et localiser les 2 900 ha du couvert végétal nantais. En croisant ces informations avec les données foncières et urbaines traitées par l'Auran, ce nouvel outil a également permis de développer une connaissance des espaces végétalisés à caractère privatif et d'identifier de multiples lieux et acteurs concernés par la problématique de la nature en ville.

Ces éléments de nature urbaine ne doivent pas être déconnectés d'un contexte plus large, dans lequel ils s'inscrivent. La nature en ville nantaise s'insère dans les 32 000 ha de paysage naturel et agricole métropolitain. Pour autant, développer une approche de la « nature », sauvage ou fabriquée, y compris en ville, reste un enjeu écologique majeur car elle constitue une composante essentielle de la ville et interroge plus globalement le rapport au paysage métropolitain d'aujourd'hui et de demain.

En explorant le couvert végétal à caractère privé, notamment dans ses interactions avec l'espace public, 3 axes de développement sont aujourd'hui envisagés pour accompagner au mieux les évolutions nantaises et métropolitaines :

- **l'approfondissement de la connaissance de l'étoile verte nantaise en lien avec l'armature écologique métropolitaine à la fois publique et privée,**
- **le développement d'une approche plus qualitative sur l'intensité et les usages du couvert végétal identifié, en interrogeant notamment ses caractéristiques en lien avec les dynamiques urbaines passées et à venir,**
- **l'analyse de capacité de densification et de mutation des espaces urbains privés en lien avec le couvert végétal et ses rôles fonctionnels et écologiques.**

L'équipe de l'Auran tient à remercier tout particulièrement le Service des Espaces Verts et de l'Environnement de la Ville de Nantes pour son appui aux travaux méthodologiques d'interprétation de la cartographie du couvert végétal nantais.

Crédits photo : Nantes Métropole / Nautilus / Ville de Nantes / Samoa / Nantes Métropole Aménagement / CITY / Google Map / Auran  
Sources : Photo IGN 2017, BD topo, Cadastre PCI vecteur 2017, DGFIP, INSEE, Seve, Auran.

*« Situation et perspectives de la place de la nature à Paris », Atelier parisien d'urbanisme, Novembre 2011*

*« L'identification de la perméabilité des sols au moyen de l'imagerie », Les cahiers méthodologiques, Agence d'Urbanisme Atlantique et Pyrénées, Mars 2014*

*« L'imperméabilisation des sols urbains et périurbains, état des lieux et test d'une méthodologie par télédétection infrarouge », Agence d'urbanisme Bordeaux métropole Aquitaine, Juin 2015*

*« Nature en ville à Rennes, contribution au projet urbain Rennes 2030 », Agence d'urbanisme et de développement intercommunal de l'agglomération rennaise, Décembre 2015*

**Pour en savoir plus sur la méthodologie développée par l'Auran et le développement de l'outil « cadastre vert », rendez-vous sur notre site internet :**

**<https://www.auran.org/dossiers/methodologie-pour-ameliorer-la-connaissance-des-espaces-constitutifs-de-la-ville-nature>**

Pour aller plus loin

Dossier piloté par Léa Guillois-Martos (Cheffe de projet) avec l'appui de l'équipe de l'Auran